

L'avenir de l'huile de palme en Afrique

Conditions préalables à l'expansion à grande échelle de la production d'huile de palme dans le bassin du Congo

De Dr Peter Minang¹

Les schémas dans lesquels les petits exploitants agricoles assurent la production des cultures et les entreprises transforment l'huile devraient servir de base pour l'expansion de la production d'huile de palme en Afrique.

La culture du palmier à huile (*Elaeis guineensis*), ainsi que diverses cultures arbustives telles que le café, le cacao et l'hévéa, constitue une utilisation des terres en forte croissance dans le monde comme dans le bassin du Congo. Elle représente également une proportion importante et croissante des revenus de l'exportation pour de nombreux pays tropicaux en développement, y compris les pays du bassin du Congo. Malheureusement pour l'Afrique, qui est le continent d'origine du palmier à huile, les pays africains ne font pas partie des cinq premiers pays producteurs. La Malaisie et l'Indonésie fournissent aujourd'hui 80 % de la production mondiale. Cependant, l'Afrique arrive en première position pour le cacao, originaire d'Amérique latine. Néanmoins, la surface de production d'huile de palme a augmenté en Afrique au cours des dernières années.



Dr Peter Minang

Le Nigeria, la République démocratique du Congo (RDC), le Ghana et la Côte d'Ivoire sont les principaux producteurs. Dans le bassin du Congo, la production au Cameroun est passée de 21.000 tonnes en 1994 à 53.000 tonnes en 2010 (FAO, 2009 ; Hoyle and Levang, 2010), tandis que la production au Gabon a augmenté de 5.000 tonnes en 1994 à 12.000 tonnes en 2007 (FAO, 2009).

ACCAPAREMENT DES TERRES Plusieurs rapports font état d'une croissance rapide potentielle de la production d'huile de palme, dans un contexte d'accaparement des terres dans le bassin du Congo : plusieurs transactions foncières de multinationales pour la production d'huile de palme ont été signalées dans la région (voir www.landmatrix.org). Cette hausse potentielle étaye le fait que l'expansion rapide du palmier à huile en Afrique, et dans le bassin du Congo en particulier, est due à l'importance accrue des arguments

¹ Dr. Peter A. Minang dirige l'unité thématique sur les paysages du Centre mondial d'agroforesterie (ICRAF) et est le coordinateur mondial du Partenariat pour des alternatives à la culture sur brûlis dans les marges des forêts tropicales.